



Lettre d'informations Naya Sapana N°7 Février 2016

PHOTOS

LE NEPAL.....: नेपाल

VIE DE L'ASSOCIATION

Concert solidaire du 10 Janvier 2016 :



(La chorale « Atout chœur » à Blanquefort)

Voyage Naya Sapana



(Maya et les enfants à Baktapur)

Les événements à venir

VIDE-GRENIER

mars 13 Mars – Au Bouscat, stade Sainte-Germaine

Avril 3 Avril – Pessac – Cap de Bos

ASSEMBLEE GENERALE

Avril 9 Avril 18 H – Pessac-maison de quartier Cap de Bos

JOURNEE SOLIDAIRE

Juin 13 Juin – Arboucave (Landes)

NOUS CONTACTER

Email : nayasapana@free.fr

Plus d'informations sur

<http://nayasapana.free.fr>

Le site a fait peau neuve, visitez-le.

Fin du BLOCUS:

Après cinq mois de **blocus**, la frontière entre l'Inde et le Népal a été rouverte vendredi 5 février. La circulation y était suspendue depuis le 24 septembre, en raison des manifestations des **Madhesis**, minorités d'origine indienne vivant au sud du Népal, dans la région du **Téraï**. Cet ensemble d'ethnies qui représente 25% de la population du pays était insatisfait du sort qui lui a été réservé dans la nouvelle Constitution népalaise, en termes de découpage administratif et de représentativité dans les institutions. Le Téraï est à la fois le **grenier du Népal** mais également une zone où le **potentiel hydroélectrique** est considérable. Toutes les importations en provenance d'Inde transitent par cette région. L'Inde refusait d'envoyer ses exportations avec l'argument que la situation n'était pas stable au Népal. Le pays s'est retrouvé dans une situation proche du chaos : **pénurie de carburant, de gaz, de matières premières et de produits médicaux**. La plupart des népalais citadins n'utilisaient plus le gaz mais faisaient leur cuisine au bois à l'extérieur. Nous étions à Katmandou en Décembre, et nous avons pu vivre au quotidien ces difficultés : **Coupures électriques fréquentes, files d'attente aux stations-services sur plusieurs kilomètres, augmentation des prix, arrêt des reconstructions** (pas de matériau). Au marché noir, il fallait compter environ 4€ le litre d'essence et 70 € la bouteille de gaz.



(Maya faisant la cuisine dehors.)

Si le **blocus** est effectivement levé, il est encore difficile d'obtenir une bouteille de gaz, idem pour l'essence, le retour à la normale n'est pas encore effectif, il faudra 3 à 4 semaines. Les népalais, très marqués par cette épreuve, sont encore inquiets et beaucoup se constituent des réserves de crainte que le **blocus** ne recommence.

La maison et les enfants:

Suite à notre déplacement au Népal, début décembre, nous avons pu passer du temps avec les enfants et la famille. **La maison est vraiment petite**, une chambre pour la famille d'Itta, une chambre pour les 4 enfants Naya Sapana, une salle commune et une cuisine, la maison est propre et bien tenue. A notre arrivée, nous avons rendu visite à **Bhim Kumari**, la didi des enfants, qui rentrait de l'hôpital après une opération de la vésicule biliaire, **l'association a participé au coût de l'opération** (pour moitié, soit **280 euros**). Bimh, son mari et son petit garçon de 2 ans habitent dans une seule pièce, nous avons été très touchés par ces conditions de vie très précaires. Avec le **blocus**, la pénurie de gaz et les coupures électriques fréquentes (**8 à 9 heures par jour**), Maya et Bhim font la cuisine dehors, sur un **four à bois** fabriqué par Itta. Malgré ces gros problèmes et l'augmentation des prix, les enfants sont bien nourris (plat principal étant le dal bath à base de riz et de lentilles). Nous avons distribué quelques cadeaux aux enfants, des vêtements et des jouets et de jeux, les filles Pramila et Pramisha étaient très heureuses d'avoir des poupées.



Les enfants ont bien progressé en anglais et nous avons pu dialoguer avec eux ainsi qu'avec Maya et Bimh qui, elles aussi, se sont bien fait comprendre. (Nous avons appris avec elles à faire des **momos**, sorte de beignets à la viande dans une pâte à base de farine de riz).



Nous avons appris aux enfants quelques chansons enfantines françaises, ils sont vraiment doués pour les langues et ce fut un

bon moment de partage. L'ambiance dans la maison est très familiale, nous avons pu y rencontrer **Kendra**, le frère de Maya qui fait travailler les enfants quand Itta n'est pas là, **Imaya** et **Asha** les parents de Maya et **Sarki**, le papa de Pramila, de passage à Katmandu pour son travail. Les enfants se sont visiblement très bien intégrés, même si parfois, les enfants d'Itta se sentent un peu à l'étroit et le font sentir par quelques mouvements d'humeur. **Au niveau scolaire, les résultats sont très bons** pour Pramisha et Monoj, les deux plus grands, pour Ramit et Pramila, c'est un peu plus difficile mais ils s'accrochent. (La classe de Ramit)



Pramila est la plus petite et est un peu plus effacée que les autres, ses difficultés viennent surtout du fait qu'elle ne parlait que le Tamang quand elle est arrivée à Katmandu. Ils sont tous les quatre très attachants, bien élevés et sages. Nous sommes allées avec toute la famille visiter **Baktapur** et le quartier de **Patan** à Katmandu (sites historiques), une journée bien remplie pour les enfants et pour nous. Nous avons prévu pendant le séjour d'aller à l'école **Paradise** où sont scolarisés les enfants et d'y rencontrer l'équipe enseignante. Nous avons été accueillies très chaleureusement, tous les enfants de l'école (une centaine) et l'équipe enseignante, nous attendez avec des bouquets de fleurs pour une présentation des activités sportives (Karaté, danses, gymnastique ..) et hymne national.



Sur suggestion d'Itta, nous avons acheté des **ballons** (volley, football et basket), quelques livres, et des cordes à sauter pour l'école que nous avons remis au directeur de l'école devant tous les enfants, qui semblaient ravis de ces cadeaux. Le directeur **Dipendra**, nous a ensuite fait visiter l'école. Les locaux sont simples, (épargnés par le séisme), les instituteurs et professeurs sont relativement jeunes, les classes ne sont pas surchargées.



(Le directeur de l'école et une enseignante)

Les cours sont majoritairement faits en anglais, des cours de Népal (langue du pays) y sont bien sûr dispensés. Dès la maternelle, l'anglais est déjà introduit (Pramila qui est en dernière année, a déjà un vocabulaire important). **La pratique du sport est encouragée**, au moins une demi-journée par semaine. La cuisinière préparait le repas au feu de bois sur le toit de l'école...

Globalement, l'école nous a fait **bonne impression**, les traditions et la discipline semblent être intégrées à une éducation sérieuse.

Nous avons eu l'occasion de visiter une autre école, dans le Nord de Katmandu, tenue par une népalaise qui a fait ses études en France (7 Ans), qui parle le français à la perfection. **L'école Victor Hugo**, utilisent des méthodes moins traditionnelles, plus « européennes », les enfants n'ont cours que le matin, les après-midi étant réservées à des activités d'éveil. (Sport, art, jardinage...) Site : <https://www.facebook.com/vhmav/timeline> Ce contact avec **Saru** (la directrice) nous a permis de peut-être envisager de futurs projets pour l'association. Il y a tant à faire au Népal....

En France:

Nous avons organisé 2 **concerts solidaires** : Le **6 Novembre 2015** à la salle du Royal, à Pessac avec le duo de chansons françaises, « **deux bouches à oreilles** » et le groupe de blues-rock « **Les Young Blusters** », puis le **10 janvier 2016**, à l'église Saint-martin de Blanquefort, avec l'atelier vocal « **Atout Chœur** ». Ces deux concerts ont été deux gros succès pour l'association, avec un bénéfice de près de **3800 Euros**. Cette somme sera utilisée pour l'aide à la reconstruction.



Le marché de Noël le 5 Décembre à Arlac, nous a permis de faire connaître l'association et le Népal, et de faire un bénéfice proche de **400 Euros**.

Encore merci à tous les participants.

Pour le premier semestre 2016, voici les dates à retenir :

Le 13 Mars, vide-grenier au stade Ste Germaine, rue Ferdinand de Lesseps (à côté de Jardiland) au Bouscat

Le 3 Avril, Vide-Grenier à CAP de BOS Pessac
Le Samedi 9 Avril à 18H, Assemblée générale de l'association **Maison de Quartier de CAP DE BOS**, avenue des Provinces 33600 PESSAC (Convocation à venir)

Le samedi 11 Juin, à Arboucave (Landes), Journée solidaire en faveur de Naya Sapana. (Programme à venir, randonnée, Canoé, pétanque, repas...)

RETOUR SUR NOTRE VOYAGE

Décembre à Katmandu, les journées sont assez chaudes, 18 degrés, les nuits sont fraîches. La ville est plongée dans un **nuage de pollution**, la majorité des habitants fait la cuisine au feu de bois, les **masques de protection** sont quasiment indispensables. Avec la pénurie d'essence et de gaz, les embouteillages sont moindres, mais les **longues files d'attente** des voitures aux stations-services et des bouteilles en plastiques alignées les unes à côté des autres sur des centaines de mètres, attendant l'arrivée d'un camion d'essence, nous impressionnent beaucoup, **les népalais patientent dans le calme et gardent le sourire**. **Tamel**, le centre de Katmandu est moins agité, les touristes sont rares, les restaurants sont vides, certains sont fermés car il n'a pas de gaz pour faire la cuisine. La ville est encore très marquée par les dégâts du séisme, des monuments écroulés, étayés par des poutres en bois attendant d'être réparés, **les matériaux n'arrivent pas**. **Baktapur**, ville historique près de Katmandu (classée au patrimoine mondial de l'Unesco), a été endommagée par le séisme, des gravas jonchent encore la ville, et des palais hindouistes sont en ruine.



Mais, ce qui va nous impressionner le plus, ce sont **les villages de montagne**. Nous sommes parties quatre jours dans la vallée des Gurung, à **Laprak**, village d'Itta et de trois des enfants de l'association. La route pour y arriver, n'est pas facile, **4 Heures sur la route nationale**, défoncée par des nids de poule (le code de la route est très particulier au Népal, le premier qui passe a raison, cela nous a valu quelques moments de stress et de fou-rires nerveux), puis **6 heures de piste** avec une moyenne de 10 Km/heure. La piste grimpe **jusqu'à 2800 mètres**, traversant des villages à moitié détruits, les toits souvent recouverts de bâches, et de tôles. Nous arrivons à Laprak vers 19 Heures, il fait nuit, nous sommes attendues, le chef du village (Marsing) et les parents d'Itta (chez qui nous sommes logées) nous attendent pour la cérémonie d'accueil. (Foulard autour du cou et riz sur le front). Le village est plongé dans la nuit, mais nous voyons des habitations faites de tôles et de bâches. Notre logement est simple, mur en bois, recouvert de tôles avec des lits en bois recouvert d'un petit matelas. La température est proche de zéro, il fait froid et il n'y a aucun chauffage, les duvets et les couettes ne seront pas de trop pour cette première

nuît. Au matin, nous découvrons le village, un site magnifique.



Le village initial de Laprak se situe **400 mètres plus bas**, et a été détruit en grande partie par le séisme. Les habitants (**650 familles**), se sont regroupés sur un plateau au-dessus du village. Le vieux village se situant dans une zone à haut risque (glissements de terrain), **le comité du village** a demandé l'autorisation aux autorités gouvernementales de reconstruire le village sur ce plateau. En décembre, l'état n'avait toujours pas donné son autorisation, **c'est chose faite depuis fin janvier**. En attendant, les habitants sont logés dans des maisons de fortune, faite de bâches et de tôles, des toilettes collectives et des arrivées d'eau (issues des sources) ont été installées par des associations, des rues pavées sont en cours de construction (travaux payés par une association américaine). **Un dispensaire et une maternité** (sous tente) ont été installés. Nous avons rendu visite à l'infirmière et à sa demande, lui avons apporté des **médicaments** de première nécessité achetés à Katmandu (désinfectants, paracétamol et antibiotiques à large spectre pour 300 Euros). Ces médicaments seront bien sûr donnés gratuitement aux personnes en ayant besoin.



L'école publique a été construite en tôle (association les amis de Laprak), mais pas de mobilier scolaire, il y a beaucoup d'enfants et les instituteurs et les professeurs semblent débordés, les enfants sont livrés à eux-mêmes. Certains parents (parmi les familles les plus aisés) ont décidé de monter **une école privée** (que le primaire), elle aussi installée sous des tentes, la scolarité nous y a semblé plus « sérieuse ».



Nous sommes descendus au vieux village. Certains villageois avaient commencé à

reconstruire, ne voyant rien venir de la part des autorités au bout de 6 mois, et le bas du village est moins impressionnant que sur les photos envoyées par Itta et Iman en Juin. **Les ruines de l'école** (entièrement détruite) et certaines maisons donnent vraiment une idée de la force du séisme.



Nous avons rencontré les **parents de Ramit** et sa petite sœur, nous avons vu la maison, dans laquelle ils vivent, une pièce, recouverte d'une bâche, extrêmement précaire. Nous avons fait la connaissance des **grands-parents de Monoj**, personnes très âgées qui étaient en train de travailler dans leurs champs. Nous avons fait un point avec le chef du village et le directeur de l'école. Ils nous ont expliqué pourquoi il fallait déplacer le village et comment s'organiserait la reconstruction dès que l'autorisation serait donnée par le gouvernement. **Le terrain appartient à l'état, et il sera découpé en surfaces égales en fonction du nombre de familles.**

Chaque lot sera tiré au sort. (Aujourd'hui les familles se sont installées comme elles le voulaient, certaines avec plus de terrain que d'autres). Le vieux village pourra servir pour la période des récoltes (les champs étant plus près) et certaines personnes âgées ne monteront pas au nouveau village, trop compliqué pour elles. Nous avons discuté de **l'aide que nous pourrions apporter au village**, la décision s'est portée sur la **construction d'une maison communale** ou la maison des personnes âgées, la somme que nous pouvons débloquée (**environ 7000 euros** – revenus des concerts, des randonnées solidaires, vides-greniers...), devrait pouvoir couvrir les frais de cette construction. Nous avons fait le point avec Iman à Katmandu, qui va s'occuper de nous fournir les plans et l'état de financement et surtout de faire le suivi et de nous en faire un compte-rendu régulier.

Ce voyage a été émouvant mais aussi très constructif et nous en sommes revenues avec **de nouveaux projets** pour l'association.... **A suivre donc**



(Cérémonie du départ, en présence du chef du village et du directeur de l'école)

LES PROJETS

Soutien à la reconstruction :

Les dernières nouvelles par Iman : Les ingénieurs du gouvernement sont en train de recenser le nombre exact de familles et de maisons à reconstruire. Cette opération va prendre environ un mois. Il faudra ensuite délimiter les parcelles et les attribuer par famille. Fin mars – début avril, le projet de reconstruction pourra démarrer. Iman nous enverra alors les plans, le contrat et le planning et le suivi de la construction choisie (soit la maison communautaire, soit la maison des personnes âgées). Nous vous donnerons des informations supplémentaires dès que possible. Un skype est prévu avec lui à la fin du mois de Mars.

Maison d'enfants :

La fin de l'année scolaire approche, les derniers examens auront lieu fin Mars. Les enfants partiront ensuite en vacances dans leur famille.